

IDENTIFICATION

<u>Bien proposé</u>	:	Château de Mir
<u>Lieu</u>	:	Région de Grodno
<u>Etat partie</u>	:	Belarus
<u>Date</u>	:	1er octobre 1991

DESCRIPTION ET HISTOIRE

La proposition d'inscription porte sur le château de Mir, situé au sud-ouest de Minsk. Construit à la fin du 15ème ou au début du 16ème siècle (date des premières archives : 1531) par la famille Ilyinichi, il est repris par la famille Radziwill environ un siècle plus tard.

Le château forme un quadrilatère irrégulier comportant des tours d'angle et une tour externe d'accès. A l'origine, il est essentiellement constitué des murs et des tours d'angle, mais la famille Radziwill rajoute d'une part, de nouveaux bâtiments de palais comportant des éléments Renaissance de l'architecte italien Gian Maria Bernardoni, et d'autre part un jardin à l'italienne et des remparts, ces derniers rendant obsolètes les murs existants.

Après les périodes de siège de 1655 et 1706, les restaurations effectuées donnent lieu à la mise en place d'éléments baroques. Suite à l'endommagement important causé par les guerres napoléoniennes en 1794 et 1812, le château est abandonné et il faut attendre les années 20 pour que soit entreprise une nouvelle restauration apportant certains éléments du style de la Sécession. Pendant la Seconde Guerre mondiale, le château sert de camp de prisonniers de guerre et de ghetto.

La phase actuelle de restauration et de reconstruction fut lancée en 1982. Les travaux sur la tour sud-ouest et la tour d'accès sont pratiquement terminés et la restauration des plafonds perdus de l'aile nord du palais a commencé. Le projet vise la restauration de l'ensemble du château et du centre historique de Mir pour faire de ce site un centre de tourisme culturel.

AUTHENTICITE

L'authenticité du château est assez indiscutable. Les personnes qui étaient propriétaires au 19ème siècle avaient souhaité que ce qui avait survécu à la destruction causée par les guerres napoléoniennes soit laissé en ruines romantiques. Ainsi, le château a échappé à la reconstruction sauvage qui

caractérise une grande partie de la restauration du 19ème siècle. Les travaux effectués dans les années 20 n'ont pas été d'une grande ampleur et le programme actuel semble faire montre de sensibilité et de respect vis à vis de l'authenticité du bien quoiqu'il soit d'une ampleur considérable.

GESTION ET PROTECTION

Le site appartient au Musée des Arts d'Etat de la République de Biélorussie qui le gère. Il est répertorié sur la Liste d'Etat des Monuments d'Urbanisme et d'Architecture. Le site lui-même, y compris les remparts, couvre 18.750 mètres carrés, mais il fait partie d'une zone protégée plus grande qui comprend le parc et dont la superficie est de 27 hectares.

EVALUATION

Caractéristiques

Le château de Mir est d'un style assez répandu dans cette région d'Europe centrale. Ses caractéristiques particulières sont son environnement et l'harmonie de sa configuration, celle-ci étant embellie par la coloration subtile résultant du mélange de matériaux utilisés (brique et pierre). Par ailleurs, le château constitue une illustration du développement de la forme des châteaux dans cette région à partir de la fin du 15ème siècle ; en effet, il intègre et associe des éléments Renaissance et baroques au gothique ancien d'origine.

Comparaison avec d'autres sites

Le château de Mir est un bon exemple du type de château que l'on trouve fréquemment dans cette région d'Europe centrale et qui remonte à la période de domination polonaise-lithuanienne des 16ème et 17ème siècles. Néanmoins, sa qualité et sa représentativité ne justifient pas une inscription sur la Liste du Patrimoine mondial.

Observations supplémentaires

De plus, l'ICOMOS est préoccupé par l'ampleur des travaux de reconstruction actuellement en cours.

Trois membres du Bureau de l'ICOMOS connaissent le site pour l'avoir visité personnellement.

RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Non recommandé pour inscription sur la Liste du Patrimoine mondial.

ICOMOS, octobre 1992

Château de Mir (Biélorus)

No 625

Identification

Bien proposé Château de Mir (château des Radziwill)

Lieu Région de Grodno, district de Korelichi

État partie République de Biélorus

Date 1^{er} octobre 1991

Justification émanant de l'État partie

La composition plastique subtilement nuancée du château de Mir, dans le plus grand respect de l'environnement, ses dimensions, sa conception artistique et ses couleurs, ainsi que l'harmonieuse combinaison de la conception originale et des développements ultérieurs, font que le château de Mir peut prétendre au statut de chef d'œuvre unique et de création exceptionnelle de plusieurs générations.

Ces mêmes facteurs, ainsi que l'originalité des fortifications, en font un remarquable exemple de résidence féodale fortifiée de la fin du Moyen Âge, tout du moins pour les territoires slaves et la région de la Baltique.

Les éléments originaux du château reflètent certaines des caractéristiques du gothique tardif biélorusse, qui se développa à partir des arts populaires sous la Renaissance en Europe de l'Est et fut influencé tant par la foi orthodoxe, prédominante dans la région, que par des traditions païennes latentes. Chacun de ces facteurs a contribué à façonner les caractéristiques propres au gothique biélorusse, qui apparaissent dans les proportions et les dimensions de la construction, adaptées à l'homme et à l'environnement, dans le raffinement de la décoration des divers éléments du château en fonction de leurs attributions et de leur importance (qui reflète certaines idées païennes sur la magie des symboles) et dans l'utilisation pour l'ornementation de la façade d'une combinaison originale de jeux d'ombres et de lumière, confrontés aux différentes textures des matériaux et à des couleurs adoucies. Ces fonctions architecturales et artistiques font du château une construction fortifiée unique en son genre. Cette tendance originale de l'architecture fut plus tard supplantée par les écoles occidentales, dont l'influence s'étendit parallèlement à l'expansion du catholicisme romain. Dans le château de Mir, certains aménagements ultérieurs conformes aux principes de la Renaissance italienne furent cependant adaptés à la conception d'origine grâce à l'usage de méthodes et de traditions artistiques locales.

Par ailleurs, le château de Mir n'a pour ainsi dire fait l'objet d'aucune stylisation ou reconstruction imitative. Toutes les caractéristiques étrangères sont visiblement authentiques. Le projet actuellement en cours envisage la préservation, la conservation, la restauration scientifique sélective de divers éléments d'origine et développements ultérieurs et, en outre, l'ouverture du site aux visiteurs.

Critères i, iii et iv

Catégorie de bien

Aux termes des catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *monument*.

Histoire et description

Histoire

Le château a été construit à la fin du xv^e siècle ou au début du xvi^e (la première référence qui y est faite remonte à 1531) par la famille Ilyinichi. Les travaux initiaux concernaient la construction des murailles et des tours, mais ils furent interrompus pour une raison inconnue. Au début du xvii^e siècle, la construction fut achevée grâce à l'ajout d'une résidence palatiale présentant quelques traits de la Renaissance (dont un jardin de style italien) après que la famille Radziwill en eut pris possession en 1569. Ces travaux furent probablement réalisés sous la direction de l'architecte italien Gian Maria Bernardoni.

À la suite de sièges en 1655 et en 1706, des travaux de reconstruction ajoutèrent au château quelques caractéristiques baroques. Il fut gravement endommagé sous la période napoléonienne, en 1794 et à nouveau en 1812, et resta dans un état d'abandon et de décrépitude jusqu'aux années 1920, époque à laquelle des travaux de restauration furent entrepris, lesquels ajoutèrent certains éléments typiques de la sécession. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il servit de camp de prisonniers et de ghetto. La restauration à proprement parler ne recommença qu'en 1982.

Description

Le château de Mir est situé sur la rive d'un petit lac, au confluent de la rivière Mirianka et d'un petit affluent.

Ses murailles fortifiées forment un quadrilatère irrégulier ; il y a quatre tours d'angle extérieures dotées de toits en croupe s'élevant sur cinq étages et une tour-porte extérieure de six étages du côté ouest. Toutes les tours ont des sous-sols aux plafonds voûtés ; les rez-de-chaussée et les étages inférieurs sont quadrilatéraux, les étages supérieurs octogonaux. Les étages supérieurs présentaient jadis des plafonds de bois, mais ceux-ci furent ensuite remplacés par des voûtes de briques.

Les façades sont en briques, avec un plâtrage encastré. À la fin du xvi^e siècle, des éléments de pierre furent ajoutés. Les huisseries et les balcons sont en grès. Quant aux toits, ils sont couverts de tuiles, dont certaines vernies.

Quelques traces des remparts originaux subsistent à l'ouest, au nord et à l'est. La surface totale du château, telle qu'elle est proposée pour inscription, fait 18,750 m², et le complexe dans son ensemble, château et parc compris, couvre 27 hectares.

Gestion et protection

Statut juridique

Le bien est inscrit sur la Liste nationale des monuments d'urbanisme et d'architecture de la république de Bélarus.

Gestion

Le château de Mir appartient au Musée national des arts de la république de Bélarus, à qui incombe également son administration. Il est géré par l'Agence régionale de Minsk.

Évaluation

L'ICOMOS a commandé une étude comparative, qui devrait être très bientôt prête. Une mission d'expertise doit être envoyée pour évaluer le bien dans les plus brefs délais.

Toutefois, le dossier de proposition d'inscription dont l'ICOMOS dispose a été soumis à la fin de l'année 1991. A l'époque, un projet majeur de restauration était en cours. L'ICOMOS souhaite disposer d'un rapport à jour sur le bien, touchant à son statut juridique, la propriété, la gestion et l'historique de la conservation, et accompagné des plans, photographies et diapositives pertinents. Au moment où cette évaluation a été préparée pour l'impression, aucun document n'est parvenu de l'Etat partie.

Recommandation

Dans l'attente qu'un dossier d'inscription actualisé soit fourni.

ICOMOS, septembre 1999

Château de Mir (Biélorus)

No 625bis

Identification

<i>Bien proposé</i>	L'ensemble du château de Mir
<i>Lieu</i>	Région de Grodno, district de Korelichi
<i>État partie</i>	République de Biélorus
<i>Date</i>	1 ^{er} octobre 1991

Justification émanant de l'État partie

L'ensemble du château de Mir doit sa qualité exceptionnelle à sa situation, dans une région fertile, au centre géographique de l'Europe. Il est au croisement de grands axes commerciaux nord-sud et est-ouest mais aussi à l'épicentre des grands conflits armés européens et mondiaux entre des puissances voisines aux traditions culturelles et religieuses différentes.

Depuis la fin du XVe siècle, cette région a traversé un ensemble de bouleversements sans précédents dans les domaines :

- religieux (expulsion des derniers vestiges du paganisme par la chrétienté, persistance du conflit entre l'église de Rome et l'église orthodoxe) ;
- socio-politique (remplacement de l'absolutisme gothique par les idéaux humanistes de la Renaissance et développement de l'identité et du sentiment national) ;
- économique (évolution rapide des sciences, des technologies et des artisanats).

L'ensemble du château de Mir est le monument le plus remarquable qui ait été créé sous l'influence de cette alliance originale de facteurs. Sa forme illustre la fusion organique des éléments suivants :

- les symboles païens et les objets religieux chrétiens ;
- les traditions artistiques autochtones et les apports de peuples allogènes ;
- les constructions archaïques défensives et les concepts d'aménagement les plus modernes (avec quelques rares expériences de la période de transition) ;
- les éléments de styles différents mais quasi-contemporains, basés sur l'architecture et l'art

gothique biélorusse, expression par ailleurs très limitée dans le temps et l'espace.

Le château de Mir est une structure architecturale dont la beauté exceptionnelle résulte d'une composition plastique et spatiale qui allie des nuances subtiles (telle que l'intégration de courbes) et un luxe et une richesse d'ornementations et de couleurs.

Le plan urbanistique de l'ensemble du château est presque entièrement authentique. Le plan de la petite ville de Mir illustre la genèse d'une ville médiévale dans le cadre d'un système féodal : la ville, le château et la zone économique qui leur est associée - sont situés à une certaine distance les uns des autres. La compacité du plan du centre ville est visiblement due aux fortifications, aujourd'hui disparues, à l'exception de certains vestiges. L'échelle architecturale et l'implantation du château dans le paysage nous sont parvenus intacts.

L'ensemble du château de Mir est un symbole vivant de l'histoire de la République de Biélorus et, à ce titre, un symbole national majeur.

Critères i, ii, iv et v

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *ensemble*.

Histoire et description

Histoire

Le château a été construit à la fin du XVe siècle ou au début du XVIe (la première mention qui en est faite remonte à 1531) par la famille Ilyinichi. Les travaux initiaux concernaient l'édification des murailles et des tours en style gothique, mais ils furent interrompus pour une raison inconnue. Au début du XVIIe siècle, la construction fut achevée grâce à l'ajout d'une résidence palatiale présentant quelques traits de la Renaissance (dont un jardin de style italien et un système de bassins) après que la famille Radziwill en eut pris possession en 1569. Ces travaux furent probablement réalisés sous la direction de l'architecte italien Gian Maria Bernardoni.

Des travaux de reconstruction, effectués après les sièges de 1655 et de 1706, ajoutèrent au château quelques caractéristiques baroques. Il fut gravement endommagé sous la période napoléonienne, en 1794 et de nouveau en 1812, et resta dans un état d'abandon et de décrépidité jusqu'à la fin du XIXe siècle, date à laquelle il fut acheté par le duc de Svyatopolk-Mirsky qui fut à l'origine de la conception d'un parc paysager avec un lac. Un nouveau palais (détruit en 1914) fut érigé ainsi que d'autres structures (chapelle, maison du gardien, etc...) sur le domaine. L'ancien château survécut à l'état de ruines. Des travaux de restauration furent entrepris dans les années 1920 et 1930, lesquels ajoutèrent certains éléments typiques de la Sécession et du romantisme. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il servit de camp de prisonniers et de ghetto. La restauration à proprement parler n'a repris qu'en 1982.

Description

L'ensemble du château de Mir est situé sur la rive d'un petit lac, au confluent de la rivière Mirianka et d'un petit affluent.

Ses murailles fortifiées forment un quadrilatère irrégulier ; il y a quatre tours d'angle extérieures dotées de toits en croupe s'élevant sur cinq étages et une tour-porte extérieure de six étages du côté ouest. Toutes les tours ont des sous-sols aux plafonds voûtés ; les rez-de-chaussée et les étages inférieurs sont quadrilatéraux, les étages supérieurs octogonaux. Les étages supérieurs présentaient jadis des plafonds de bois, mais ceux-ci furent ensuite remplacés par des voûtes de briques.

Les façades sont en briques, avec un plâtre peint encastré. À la fin du XVI^e siècle, des éléments de pierre furent ajoutés. Les chambranles des portes et les embrasures des fenêtres et les balcons sont en grès. Les toits sont couverts de tuiles, dont certaines sont vernies. L'emprise au sol du château est de 78 m par 72 m, avec une cour intérieure de 42 m² ; la hauteur du château est d'environ 17 m, celle des tours varie entre 22 m et 26 m.

Quelques traces des remparts d'origine subsistent à l'ouest, au nord et à l'est. La surface totale du château, telle qu'elle est proposée pour l'inscription, est de 18,75 m², et le complexe dans son ensemble, château et parc compris, couvre 27 hectares.

La chapelle crypte des ducs de Svyatopolk-Mirsky est située à l'est du château dans le jardin paysager. C'est une chapelle en brique à une seule nef possédant une crypte et un clocher disposés de manière asymétrique sur la façade principale. Celle-ci est ornée de panneaux de mosaïque multicolore et dorée représentant l'image du Christ. La chapelle crypte est couverte d'un toit en métal galvanisé. L'ornementation de la façade fait alterner la brique rouge et la maçonnerie de plâtre non colorée.

La maison du gardien est située au nord de la chapelle crypte. C'est un bâtiment en brique, à un seul niveau, avec un toit à double pente, il ne comporte pas de cave. La décoration de sa façade est semblable à celle de la chapelle crypte. Elle est en cours de restauration, l'intention étant d'y installer les services techniques du complexe du château.

L'annexe du palais fut construite à la fin du XIX^e siècle, à la limite est du complexe, dans la zone du parc paysager. C'est un bâtiment en briques de deux étages, de plan rectangulaire et couvert d'un toit en croupe. Les façades sont couvertes de stuc et d'ornements. Actuellement, ce bâtiment sert de logement. Les ruines du bâtiment principal du château se trouvent en bordure est du complexe, au nord de l'annexe du palais, et ne sont pas utilisées actuellement.

La petite chapelle du XIX^e siècle est un petit bâtiment de pierre recouvert de stuc. De plan carré, elle est dotée d'un toit en métal aux formes élaborées. Située en bordure ouest du complexe, la chapelle comporte une seule salle, une porte et deux fenêtres. Elle est actuellement désaffectée.

Le Memorial élevé sur le site du massacre des prisonniers du ghetto de Mir se trouve dans le nord du complexe, à l'est de l'ancien jardin à l'italienne. Il consiste en une stèle

érigée dans les années 1950 et une composition architecturale de 1998 réalisée selon les plans de l'artiste israélien Zvi Rashev. Le lieu exact du massacre est délimité par des pavés.

Gestion et protection

Statut juridique

Le bien est inscrit sur la liste nationale des biens culturels et historiques de la République de Bélarus.

Gestion

Depuis 1987, le château de Mir est la propriété du musée national des Arts de la République de Bélarus, qui est également responsable de son entretien et de sa gestion. Vingt-deux professionnels travaillent actuellement à Mir, assistés par quarante et un techniciens et quinze membres de personnel.

L'inspection d'État pour la protection du patrimoine culturel et historique de la République de Bélarus exerce son contrôle sur le monument.

L'actuel plan de restauration et de gestion, qui vient juste d'être finalisé, prévoit la réalisation du grand programme de restauration et de conservation et l'aménagement du site en musée. Celui-ci sera doté de salles de conférences, de salles de réunions, de structures pour des festivals, des concerts, des représentations théâtrales, etc. Le site est un centre international, né des mémorandums de coopération entre la République de Bélarus et l'UNESCO en 1991 et en 1998. Le programme de restauration a été établi par le groupe de planification de l'entreprise Soyztchservice, sur la base du rapport de 1991 remis par Helmut Stelzer, expert à l'UNESCO et ancien secrétaire général de l'ICOMOS.

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

La restauration du complexe du château a commencé en 1982. Toutefois, ce n'est qu'en 1991, après l'étude du rapport de l'expert de l'UNESCO, que les grands projets de restauration et de conservation ont été lancés. Bien qu'ils aient connu quelques interruptions dues à des manques de fonds, les travaux de restauration sont toujours en cours, la majeure partie étant dors et déjà achevée.

Authenticité

L'authenticité globale du complexe est élevée : sa disposition est pratiquement intacte depuis le XVII^e siècle.

Tous les éléments de pierre des structures gothiques et Renaissance sont en bon état et totalement authentiques. En revanche, la plupart des éléments en bois ont disparu dans des incendies ou à cause de la rigueur du climat.

Le travail de restauration a exigé l'intervention de techniques traditionnelles et l'utilisation de matériaux de remplacement appropriés. Les travaux de restauration ont mis au jour des fragments gothiques originaux, tels que des peintures

murales et des couleurs qui ont été préservées *in situ* dans la mesure du possible.

Évaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expertise de l'ICOMOS a visité Mir en juin 2000.

Caractéristiques

Le château de Mir a été construit et s'est agrandi sur plusieurs siècles, et dans sa forme actuelle il reflète l'évolution de l'architecture militaire sur une période significative de l'histoire.

Analyse comparative

Le château de Mir est reconnu comme étant un des plus beaux exemples de château Renaissance/baroque en Europe centrale.

Recommandation

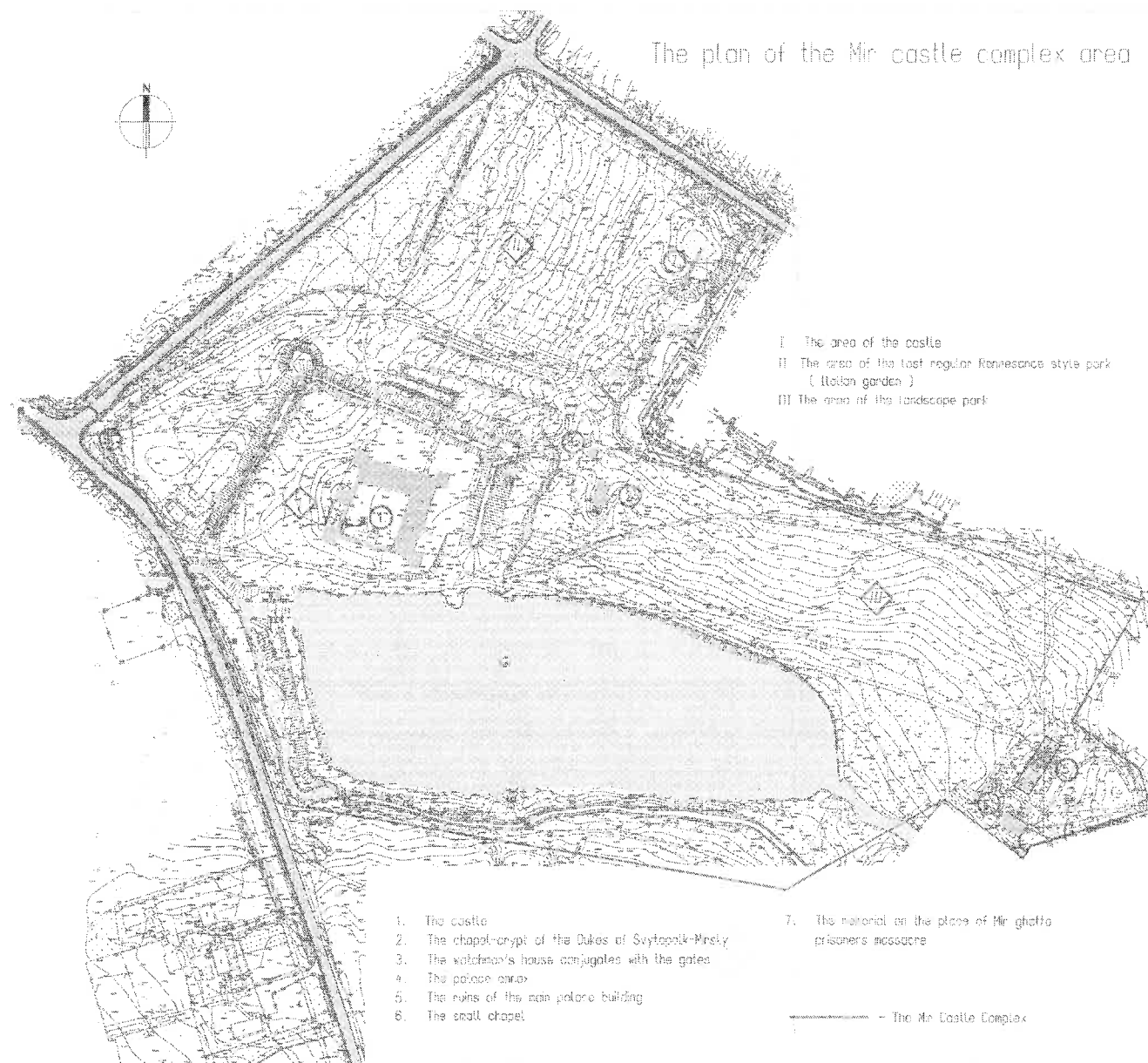
Que ce bien soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères ii et iv* :

Critère ii Le château de Mir est un exemple exceptionnel de château d'Europe centrale qui traduit dans sa conception et sa disposition des influences culturelles successives (gothique, baroque et Renaissance) qui se fondent harmonieusement pour créer un monument significatif de l'histoire de cette région.

Critère iv La région qui accueille le château de Mir a connu une longue histoire de conflits et d'unions politiques et culturelles, qui est représentée de façon vivante dans la forme et l'aspect de l'ensemble.

ICOMOS, septembre 2000

Plan de l'ensemble du Château de Mir / Plan of Mir Castle Complex





Vue d'ensemble / General view



Chapelle-crypte des ducs de Svyatopolk-Mirsky / Chapel-crypt of the Dukes of Svyatopolk-Mirsky



Façade ouest et tour d'entrée / Western facade and gate tower